

sons le Mois de Marie avec plus de ferveur que jamais. Prions, prions avec instance pour les besoins de l'Eglise réunie en Concile pour chercher les remèdes qui seuls peuvent guérir les sociétés, et éviter leur ruine complète.

Prions aussi pour l'Eglise de notre pays, afin que le nombre de ses enfants dévoués s'accroisse de plus en plus. Prions pour nos gouvernants, afin que le ciel leur accorde la sagesse et la prudence nécessaires pour applanir les difficultés, les obstacles de tous genres qu'ils rencontrent sur leur voie. Car, nous le savons, le danger qui nous menace tous, vient du dedans et du dehors. Il vient du dedans, car le Haut-Canada veut pousser la Puissance dans une guerre avec le Nord-Ouest; dont on ne saurait prévoir l'issue. Il vient du dehors, puisque des bandes ennemies menacent de franchir nos frontières et de porter la ruine et la mort dans nos rangs.

Nous accusons réception d'un livre de prière et de méditation, intitulé: "*Trésor des âmes pieuses*," nous en dirons quelque chose dans notre prochaine chronique.

AGRICULTURE.

CAUSERIE.

Le Curé et ses Habitants.

(Suite.)

M. le Curé.—Mes bons amis, nous pourrions nous étendre longuement sur les dépenses excessives qu'entraîne l'usage des boissons enivrantes; mais nous allons en rester là pour aujourd'hui, et passer à une autre taxe que nous nous imposons encore nous-mêmes, qui n'est pas moins lourde que la précédente et qu'il sera peut-être plus difficile de faire disparaître.